

COLLECTION

D'HISTOIRES COMPLÈTES

DE TOUS

LES ÉTATS EUROPÉENS.

HISTOIRE
DE
L'EMPIRE OTTOMAN,

DEPUIS SON ORIGINE JUSQU'A NOS JOURS,

PAR M. DE HAMMER.

TRADUIT DE L'ALLEMAND, SUR LA DEUXIÈME ÉDITION,

PAR M. DOCHEZ.

TOME TROISIÈME.



PARIS.

PARENT-DESBARRES, ÉDITEUR,

RUE DE BUSSY, 12-14.

—
1842

HISTOIRE

DE

L'EMPIRE OTTOMAN.

LIVRE LII.

DÉPOSITION DU GRAND VESIR SIAWUSCH. — SON SUCCESEUR SE SOUTIENT AU MOYEN D'EXILS. — RAPPORTS DIPLOMATIQUES AVEC VENISE, L'ESPAGNE, L'AUTRICHE. — INSURRECTION D'HASAN ET D'IPSCHIR-PASCHA. — VIOLATION DU KANUN DES SIPAHIS. — FRONTIÈRES DE BOSNIE. — FLOTTE. — MESUD EFENDI, ADVERSAIRE DU GRAND VESIR GURDSCHI. — AHMED TARCHUNDSCHI GRAND VESIR. — MESURES FINANCIÈRES. — DÉPOSITION DU KISLARAGA ET DU MUFTI. — LE CHAN TATARE. — TARCHUNDSCHI EST EXÉCUTÉ. — ADMINISTRATION DE DERWISCH-PASCHA. — SUITE DE CONFISCATIONS ET EXÉCUTIONS. — INFLUENCE DES FEMMES. — LA CAGE DES PRINCES. — AMBASSADES INDIENNE ET POLONAISE. — LES CÔTES DE LA MER NOIRE SONT PILLÉES PAR LES COSAQUES ET LES JANITSCHARES. — ABUS DE POUVOIR DU KISLARAGA. — MORT DE BESSARABA ET D'ISLANGIRAI. — LA SUBLIME PORTE. — IPSCHIR REFUSE DE VENIR A CONSTANTINOPLÉ. — IL Y ENTRE COMME GRAND VESIR. — ESPRIT DE SON ADMINISTRATION. — SON SUPPLICE. — MURAD, PUIS SULEIMAN GRANDS VESIRS. — TROUBLES EN ASIE ET EN AFRIQUE. — UN GRAND VESIR D'UN JOUR, ET UN MUFTI POUR TRENTE HEURES. — AMBASSADE INDIENNE. — ENVOYÉ POLONAIS. — LE PATRIARCHE GIOANNICHIO. — BATAILLE DES DARDANELLES. — PERTE DE TÉNÉDOS ET DE LEMNOS. — DÉPOSITION ET SUPPLICE DU MUFTI MESUD. — BANNISSEMENT DE MELEK-AHMED-PASCHA ET DU GRAND VESIR.

L'eunuque Suleiman ne s'accommoda pas long-temps du caractère indépendant du grand vesir Siawusch, qui prétendait exercer sa place avec la plénitude du pouvoir qui lui appartenait. Pendant quelque temps le kislara produisit ses desirs sous la forme de prières, et fit accorder ainsi, quoiqu'avec une grande répugnance, par le grand vesir au précédent defterdar Ismail-Pascha, la permission de retourner à Constantinople, faveur dont la mort empêcha celui-ci de profiter. Mais quand le grand vesir voulut faire arrêter et rançonner le defterdar Emir-Pascha, son ennemi,

TOM. III.

Suleiman lui envoya dire impérieusement de ne pas toucher à ce personnage. Siawusch-Pascha, indigné, ne put s'empêcher de s'écrier : « Quel grand vesirat qu'un tel esclavage sous des eunuques noirs ! » D'actifs artisans de discordes ne manquèrent pas de rapporter ces paroles au kislara, en accusant le grand vesir de s'être approprié 500 bourses sur les biens confisqués des agas. En outre, des lettres imprudentes adressées par Siawusch-Pascha à Ipschir-Pascha pour l'engager à prêter son concours à l'effet de rétablir l'action du gouvernement dans son indépendance primi-